

♂ 9. Aout. Le matin chez le Peintre Bauer. Sa copie va bien. Il me montra le portrait de l'Archiduc par Lampi, qui est caricature au dernier point, la Princesse a l'air d'une servante, Füger l'a embellie malgré la grande bouche. Bauer a tout plein des copies d'Alf, il a copié le portrait de ce peintre, fait par Roeslin [!]. Pierbaumer, Lang et Rupnik se presenterent. Diné chez le grand Chambelan, j'y trouvois M. de Lamberg cidevant Ministre a Naples, gai et insouciant et grand baiseur, tenant beaucoup des Eszterhasy. Il y dina avec Mes de Buquoy et de Los Rios. La premiere devant partir demain, je m'attendris pour elle, et vins par cette raison au Theatre de la porte de Carinthie dans la loge du grand Chambelan. L'arrivée de Sickingen avec le Cte Lamb. [erg] me fit bientôt deguerpir a la fin du IIe acte. Ramené la Baronne chez elle au milieu d'un grand orage et pluie. J'y restois jusqu'a 11h.

Beau et chaud. Le soir grosse pluie et orage.

♀ 10. Aout. Le matin a cheval hors des lignes de St Marc, je voulus annoncer a T.[herese] B.[uquoy] que je ne doute plus de <son choix>.

[133v., 270. tif] j'écrivois et déchirois alternativement. Il en resultera un éloignement total de toutes les femmes, qui sont des etres trop frivoles pour un homme réfléchi. A midi a la maison de la Banque, ou je rassemblais Eger, Braun et Haan pour deliberer sur le Hand Billet d'hier, qui ordonne d'annoncer que chacun sera le maitre d'acheter au dessous de leur valeur, des terrains declarés beaucoup au dessous de leur produit. Zach vint me dire qu'on porte 7. millions et demi dans le tresor, qui contiendra dorenavant vint millions. Ma belle soeur et Me Chiris dinerent chez moi, la premiere se reprocha d'etre la cause que je ne puis me marier. Le soir au spectacle. La Contadina di Spirito. Benucci et Mandini singulièrement bouffons. Chez le Pce Kaunitz. Il fit grand accueil a Lamberg. Fini le 1er volume de l'histoire de Milan. Quels monstres que ces Visconti. Pauvre Beatrice Tenda, veuve de Facino Cane et femme de Philippe Maria dernier des Visconti. Quel tableau que l'histoire. Rien que des atrocités. Observations curieuses du Cte Verri a la fin du

[134r. 271. tif] 1er volume. Lu dans Ferguson et d'interessans moreaux dans Hennings.

Le matin beau, il plut souvent dans la journée.

24 11. Aout. J'allois voir a Weinhaus Me de la Lippe, on fit beaucoup de gloses sur les amours de Me Etienne Zichy et de la Coltellini, comme on en fesoit sur Me de B.[uquoy].... avec sa belle soeur, qu'elle pria de coucher avec elle en été dans les grandes chaleurs. Je me levois consolé ayant encouragé mon ame a se croire heureuse, et a ne pas se livrer a des desirs inquiets. Me d'Auersperg m'envoya sa lettre pour Melle Henriette de Löw. Diné chez le Pce Lobkowitz avec ma belle soeur, Me d'Auersperg et les Goes. Le soir assez tard a l'Opera Giulio Sabino. On pretend que Marchesini s'est surpassé aujourd'hui. Bamfy dans notre loge fort bien traité. Terminé la soirée chez le Chevalier Keith ou etoient Mes de Pergen et de Thun, j'y jouois au Whist avec Me de Bassewitz et la Pesse Jablonowska.